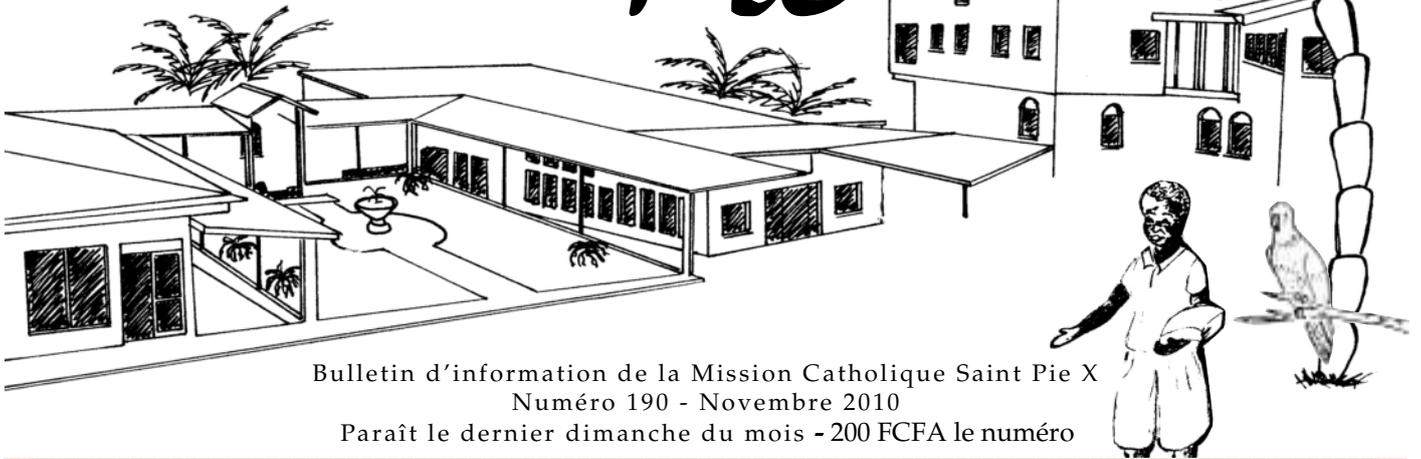


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 190 - Novembre 2010
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

L'Avent et ses riches enseignements

Marie Immaculée

Le 8 décembre 1854, la ville de Rome était témoin d'un des plus grands faits religieux qui aient jamais ému les âmes chrétiennes depuis la fondation de l'Église. Le Souverain Pontife, Vicaire et représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre, définissait comme article de foi la **Conception Immaculée de la Sainte Vierge Marie**, Mère de Dieu. Méditons un moment cet événement mémorable et le glorieux mystère de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

En 1854, le Pape Pie IX jugea, dans sa sagesse, que les temps étaient venus de rendre à la Sainte Vierge Marie le plus éclatant hommage qu'elle ait jamais reçu des chrétiens. Pour cela, après avoir consulté longuement le Seigneur dans la prière, après avoir fait également prier tou-

te l'Église catholique, après avoir interrogé tous les Évêques du monde, il convoqua à Rome, pour le 8 décembre, fê-



te de la Conception de Marie, tous ceux des Évêques que le soin de leur troupeau laissait libres de répondre à son ap-

pel. Cent quatre-vingt-seize Cardinaux, Archevêques et Évêques se rendirent à Rome pour entourer le Souverain Pontife dans cette grande solennité, et pour rendre témoignage de la foi de leurs diocèses et de leurs patries.

Le Pape célébra lui-même la sainte Messe. Un magnifique calice en or massif, tout resplendissant de diamants, avait été préparé pour offrir le saint sacrifice. Après l'Évangile, le Pape s'assit sur un trône élevé, placé au fond de la basilique, en face de l'autel.

Les Cardinaux et les Évêques étaient rangés à sa droite et à sa gauche, couverts de leurs mitres blanches et de leurs riches ornements de drap d'argent rehaussé d'or. Le plus ancien des Cardinaux, le plus ancien des Évêques, accompagnés du Patriarche catholique de l'Église grecque et de deux autres Évêques orientaux, vinrent



s'agenouiller aux pieds du Souverain Pontife, lui demandant, au nom de la sainte Église catholique, de vouloir bien décréter, comme dogme de la foi, que la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Notre-Seigneur, Créateur et Rédempteur Jésus-Christ, avait été exemptée de la souillure universelle du péché originel, et qu'elle était par conséquent Immaculée en sa Conception. Le Pape se leva. Une émotion profonde remplissait toute l'assistance. Il entonna le *Veni Creator*, pour demander une dernière fois le secours et les lumières du Saint-Esprit. Puis, au milieu d'un profond silence qui permettait à tous les fidèles d'entendre distinctement sa voix, le Souverain Pontife lut le décret de foi :

« Par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et la Nôtre, nous déclara-

rons et définissons que la Sainte Vierge Marie a été, dès le premier instant de sa Conception, préservée de toute souillure du péché originel, et que cette doctrine est révélée de Dieu. Si quelqu'un ose penser autrement, qu'il sache qu'il est réprouvé, et qu'il est sorti de la foi catholique. »

Tel était le sens du décret pontifical. L'émotion du Saint-Père était si grande, qu'à deux ou trois reprises les sanglots étouffèrent sa voix et l'obligèrent à s'interrompre.

Le monde entier a répondu par une acclamation prolongée de joie et de reconnaissance



ce à la voix infallible du successeur de saint Pierre. De tous côtés, les fêtes succédèrent aux fêtes. Plusieurs villes de France, d'Allemagne, etc., se consacrèrent solennellement à la Vierge Immaculée.

Des statues commémoratives s'élevèrent de toutes parts, et une souscription nationale fut ouverte dans toute la France pour élever, au centre même de notre patrie, au haut du rocher qui domine la ville du Puy, une statue colossale, de Marie Immaculée, patronne de la France. L'Empereur Napoléon III donna, dans ce but, toute la fonte nécessaire, provenant des canons russes pris à Sébastopol.

Pour nous, si nous le pouvons, conservons avec respect son image comme le plus précieux ornement de notre chambre après le crucifix. Portons sur notre poitrine la médaille qui représente Marie, conçue sans péché ; et ne passons aucun jour sans invoquer cette puissante protectrice et cette Mère miséricordieuse. Aimons la Sainte Vierge comme Jésus l'a aimée le premier ; nous aurons beau faire, jamais nous ne l'aimerons, jamais nous ne l'honorerons autant qu'il l'a fait. Imitons la sainteté de notre Mère, sa pureté, son humilité, sa douceur, sa vie pauvre et laborieuse, sa fidélité dans les petites choses ; imitons surtout son ardent et ineffable amour pour Jésus-Christ, et vivons de telle sorte qu'à la fin de notre vie, elle puisse nous reconnaître pour ses enfants et nous introduire dans le repos du Paradis bienheureux.

L'Annonciation et l'Incarnation

L'année 4004 depuis la création d'Adam et d'Ève, 2957 ans après le déluge, 1510 ans après Moïse et la délivrance du peuple de Dieu, 1032 ans après la consécration de la royauté de David, 752ans après la fondation de Rome, le 25 mars, jour anniversaire du passage miraculeux de la mer Rouge, le Seigneur Dieu tout puissant et tout miséricordieux envoya l'Archange Gabriel à une Vierge, nommée Marie, dans la petite ville de Nazareth en Galilée, pour lui annoncer l'Incarnation du Fils de Dieu.

MARIE avait alors environ quatorze ans. Elle était fiancée au très pur et très chaste Joseph, son proche parent, issu, comme elle, de la race royale de David et de la tribu de Juda. Immaculée, plus pure que les Anges, douce et humble de cœur, la Sainte Vierge attendait, comme tout le reste d'Israël, le Rédempteur divin, annoncé dès l'origine du monde. Elle ne savait pas qu'elle était choisie pour devenir la Mère de ce Roi éternel des âmes;

et, dans son humble amour, elle demandait au bon Dieu la grâce d'être un jour la servante de cette femme bénie entre toutes les femmes....

Le 25 mars, à midi, selon d'antiques traditions, l'Archange Gabriel, revêtu d'une forme humaine et tout resplendissant de la lumière du ciel, parut devant Marie, qui était en prières dans une grotte taillée dans le roc vif d'une colline au pied de la-



été sanctifiés par la présence du Verbe incarné, de la Sainte Vierge et de saint Joseph.

« *Je vous salue, ô pleine de grâce !* dit l'Archange avec un profond respect, *le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.*» A l'aspect de cet Ange et à cette salutation si inattendue, la Vierge se troubla; et elle se demandait à elle-même ce que cela voulait dire... « *Ne craignez point, Marie,* lui dit l'ambas-

sadeur céleste ; *car vous avez trouvé grâce devant Dieu : Voici que vous allez concevoir et enfanter un Fils, et vous l'appellerez JÉSUS*

quelle était bâtie sa maison, comme toutes celles de Nazareth. Cette grotte se voit et se vénère encore au village de Nazareth, et a été convertie en chapelle. La sainte maison de Marie et de Joseph, qui formait le devant de cette grotte, a été transportée miraculeusement, par l'ordre de Dieu, à Lorette, en Italie, en l'année 1291, et les pèlerins du monde entier viennent s'agenouiller à l'ombre de ces murs qui, pendant trente années, ont

(c'est-à-dire Sauveur). *Il sera grand, il sera le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera la royauté de David, et il régnera éternellement sur le peuple d'Israël, et son règne n'aura point de fin.*»

Marie avait, dès son enfance, fait vœu de virginité perpétuelle, Joseph avait fait ce même vœu, et si Marie avait consenti à l'épouser, c'était uniquement pour donner un protecteur à sa pureté et à sa faiblesse, et pour avoir un guide très sûr dans la voie de la sanctifica-

tion. Lorsqu'elle entendit l'Archange Gabriel lui annoncer qu'elle allait devenir mère, Marie, jalouse de la gloire de sa sainte virginité, lui demanda aussitôt comment ce serait possible, puisqu'elle était pour toujours consacrée au Seigneur.

L'Ange, lui expliquant les desseins de Dieu, la rassura et lui déclara que cette maternité divine, élevée au-dessus de toutes les maternités plus que le ciel n'est élevé au-dessus de la terre, serait le miracle des miracles et laisserait subsister en son intégrité sa pureté. « *C'est le Saint-Esprit, lui dit-il, qui descendra sur vous, et c'est la toute puissance du Très-Haut qui vous couvrira de son ombre. A cause de cela, l'Être Saint qui naîtra de vous aura pour nom le Fils de Dieu.* » Et, pour lui donner un

témoignage de ces opérations divines et toutes surnaturelles, Gabriel annonça à la Sainte Vierge la conception miraculeuse de saint Jean-Baptiste, qui devait être le Précurseur de ce Fils adorable, de ce Rédempteur du monde, dont elle allait elle-même devenir la bienheureuse mère. Il ajouta donc : « *Voici que votre parente, Élisabeth, malgré son grand âge, a conçu un fils, et celle que désolait la stérilité, est mère depuis six mois. Rien n'est impossible à Dieu.* »

Alors la Très Sainte Vierge se recueillant en elle-même,

s'anéantissant devant l'adorable volonté de Dieu, remplie d'une joie toute sainte et d'un amour plus ardent que celui des Chérubins et des Séraphins, donna son consentement définitif à la proposition divine, et répondit au Père, au Fils et au Saint-Esprit ces paroles qui sont le salut du monde : « *Me voici, la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole...* » Et à ce moment-là même le Verbe



éternel, égal en toutes choses au Père et au Saint-Esprit, Dieu vivant, seul vrai Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, Créateur de tout ce qui existe, Roi et Seigneur des hommes, Maître du ciel et de la terre, s'incarna dans le sein de Marie, c'est-à-dire se forma un corps de la substance même du corps de la Sainte Vierge, créa une âme qu'il unit à ce corps ; et unit tellement sa personne divine et éternelle à cette âme et à ce corps dans le sein de Marie, que Dieu devint vraiment homme, vraiment le Fils de Marie, et que

celle-ci devint vraiment sa mère, vraiment la mère de Dieu.

La Sainte Vierge est, en effet, la mère de Celui qui est tout ensemble Dieu et homme, aussi vrai Dieu que vrai homme, et qui réunit d'une manière indivisible, en lui-même, la nature divine et la nature humaine. Ce titre et cette gloire de Mère de Dieu dépassent tout ce que Dieu a jamais fait et a jamais pu faire pour une simple créature. Ils élèvent la Vierge Marie au-dessus mille fois de tous les Saints, de tous les Anges, de tous les Archanges, de toutes les Puissances célestes, de tous les Chérubins, de tous les Séraphins, qui ne sont, après tout, que les serviteurs de ce même Dieu dont Marie est la Mère. Avec son Fils, et grâce à la maternité divine, Marie est devenue la Reine du Ciel, la Reine de l'Église, la Reine des Saints, la Souveraine du monde entier.

Comme l'Ange Gabriel, saluons-la donc chaque jour avec un amour plein de respect, et que les fidèles de la terre, s'unissant ainsi aux fidèles du ciel, disent du fond du cœur, à leur Mère et à leur Reine bien-aimée : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. »

La question du mois

C'est le hasard qui mène tout, autrement il n'y aurait pas tant de désordres sur la terre.

Que de choses inutiles, imparfaites, mauvaises !

Il est clair que Dieu ne s'occupe pas de nous...

Si un ignorant qui ne sait pas lire ouvrait un volume de Corneille ou de Racine, et, voyant tant de lettres inconnues, rangées en mille manières différentes, les unes réunies aux autres, quelquefois huit ensemble, six, d'autres fois trois ou sept, ou deux, pour composer les mots ; voyant plusieurs lignes qui se suivent l'une l'autre, celle-ci au commencement d'une page, celle-là à la fin ; plusieurs feuillets rangés, l'un en tête du livre, l'autre au milieu, l'autre à l'extrémité ; apercevant des endroits blancs, d'autres chargés d'impression ; ici, des lettres majuscules, là, des lettres moindres, etc. ; si, voyant tout cela, à quoi il ne comprend rien, il demandait pourquoi ces lettres, ces feuillets, ces lignes, sont mises en ce lieu plutôt qu'en cet autre ; pourquoi ce qui est au commencement n'est pas au milieu ou à la fin ; pourquoi la vingtième page n'est pas la cinquième, etc., on lui dirait : « *Mon ami, c'est un grand poète, un homme de génie qui a disposé cela de la sorte pour exprimer ses pensées, et si l'on mettait une page au lieu d'une autre, si on transposait, non seulement les lignes, mais même les mots ou les lettres, il y aurait du désor-*

dre dans ce bel ouvrage, et le dessein de l'auteur serait anéanti. »

Et si cet ignorant voulait faire le malin, et se mêlait de censurer l'ordre de ce volume ; s'il venait à dire : Mais il me semble qu'il eût été bien mieux de réunir toutes les lettres qui se ressemblent, les grosses avec les grosses, les petites avec les petites ; c'eût été un plus bel ordre de faire tous les mots de même longueur, de les composer du même nombre de lettres : pourquoi ceux-ci sont-ils si courts, et ceux-là si longs ? etc. Pourquoi du blanc ici, et non pas là ? Tout cela est mal coordonné ; il n'y a pas d'ordre. Celui qui a fait cet ouvrage n'y entend rien ; tout est jeté au hasard. - Nous lui répondrions : ***Ignorant que vous êtes !*** C'est vous-même qui n'y entendez rien. Si les choses étaient disposées selon votre idée, il n'y aurait ni sens ni raison dans ce livre. Une intelligence plus grande cent fois que la vôtre a présidé et préside toujours à cette disposition ; et si vous n'en savez pas la raison, ne vous en prenez qu'à votre ignorance.

Ainsi faisons-nous quand nous critiquons les œuvres de Dieu !

C'est son *grand Livre* que nous regardons quand nous jetons les yeux sur la création. Tous les siècles en sont comme les pages qui se suivent l'une l'autre ; toutes les années en sont comme les lignes ; et toutes les créatures différentes, de-

puis l'Ange, depuis l'homme, jusqu'aux derniers brins d'herbe et aux plus petits grains de poussière, en sont comme les lettres, disposées chacune en leur place propre par la main de ce grand Compositeur, qui seul connaît ses éternelles conceptions, et l'ensemble de son ouvrage.

Si vous demandez pourquoi une créature est plus parfaite que l'autre ; pourquoi celle-ci est mise à cette place, et celle-là à cette autre ; *pourquoi la saison humide succède à la saison sèche ; pourquoi la pluie en ce moment, et non en cet autre ; pourquoi cet accident de fortune, de santé ; pourquoi cette maladie ; pourquoi la mort de ce jeune enfant auprès de ce vieillard qui demeure ; pourquoi cet homme bienfaisant enlevé par la mort, et non pas ce méchant qui ne fait que le mal ?* etc. ; je vous répondrai qu'une intelligence infinie, qu'une sagesse infinie, qu'une justice, qu'une bonté infinies ont ainsi réglé les choses, et qu'il est certain que tout est dans l'ordre, bien que cela ne nous semble point ainsi.

Je vous répondrai que pour juger sainement une œuvre, il faut la connaître entièrement ; il faut l'embrasser dans son ensemble et dans ses détails, comparer les moyens avec la fin qu'ils doivent atteindre. Or, quel homme, quelle créature a jamais pénétré le secret des conseils éternels du Créateur ?

Cela serait surtout nécessaire pour apprécier la sagesse et

la justice de la Providence relativement aux hommes raisonnables et *libres*, destinés à une vie immortelle, capables de faire le bien et le mal, capables de mériter et de démériter.

Quelquefois, s'accommodant à notre faiblesse, Dieu daigne se justifier, dès ce monde, par des faits, ou consolants ou terribles. Il n'est pas de siècle où l'on ne voie de ces effets signalés de la justice rude la bonté divine ; des crimes cachés avec un art infernal se découvrent par les moyens les plus inattendus, les plus extraordinaires ; des blasphémateurs audacieux sont frappés au moment même où ils défient ce Dieu invisible auquel ils ne croient pas. - En 1848, près de Toulouse, pendant les élections de l'*Assemblée Constituante*, un impie démagogue haranguait des paysans électeurs, et cherchait à détruire dans leur esprit le respect pour la Reli-

gion, cet obstacle toujours si redoutable aux projets des méchants.

L'orateur attaquait tout, mais tout, jusqu'à l'existence de Dieu. - « *Qu'il parle donc*, s'écriait-il en montrant le poing au ciel, *qu'il parle s'il m'entend !...* »

Il n'avait point achevé, qu'un terrible coup de foudre éclate et renverse le blasphémateur au milieu de la foule épouvantée ! - On le crut mort ; il reprit ses sens après deux heures ; je doute qu'il ait demandé de nouvelles preuves de la providence de Dieu.

Un autre misérable, plus coupable sans doute, fut frappé plus terriblement encore, en 1849, dans un petit village près de Caen. C'était un dimanche, pendant la messe. Cet homme était avec un ami dans un cabaret voisin de l'église. Le son des cloches le mit en fureur. Après mille affreux blasphèmes

contre la Religion, contre les prêtres, en proie, à une sorte de rage, il prend son verre, et se levant, devant son compagnon et le cabaretier, qui voulaient en vain le calmer : « *S'il y a un Dieu*, s'écrie-t-il, *qu'il essaye donc de m'empêcher de boire mon verre de vin !* » - Et il tombe au même moment, frappé d'une apoplexie foudroyante ! - On pourrait ajouter une foule de traits semblables de la justice divine dès ce monde. Ce sont des échantillons de la justice à venir.

Dieu donne aussi des gages de sa Providence sur les bons. Combien de misères soulagées contre toute attente ! Combien souvent on découvre que l'on a servi d'instrument à la sainte bonté de Dieu ! Les pauvres, et les chrétiens qui secourent les Pauvres, sont là pour le dire. Leur vie, c'est la Providence en action ; c'est la preuve vivante de la Providence.

À suivre

Tout nouveau, tout beau... quoi ?

Là où on vend le SAINT PIE aujourd'hui, c'est le début de la nouvelle année liturgique. L'Eglise commence son année avec l'Avent, comme vous le savez, même si le jour de l'an civil est une grande fête aussi dans l'Eglise : l'Octave de Noël.

A vrai dire, quand je lis le journal au jour le jour, je constate qu'il y a toujours du nouveau quelque part : rentrée scolaire, rentrée judiciaire, rentrée parlementaire, rentrée de l'association des beaux-frères des belles-sœurs... Il y a le nouvel an juif, musulman, chinois... Alors y a toujours du nouveau !

Alors je me dis, avec l'Eglise : Plus ça change, plus c'est pareil. Comme les Pères disent souvent dans les sermons : Y a rien de nouveau sous le soleil... surtout à l'équateur où il fait toujours grand soleil ! Les gens naissent et meurent pareil qu'il y a trois siècles... ils vont au Ciel ou en enfer, comme avant...

Moi qui suis vieux, je dis que le nouveau, c'est beau, ça tape à l'œil. Mais après on voit que ça a un goût de déjà-vu. La dernière saison sèche était fort longue, mais la pluie a fini par arriver. L'année prochaine ce sera peut-être le contraire, et somme toute c'est pareil !

Nous chrétiens, enfants de notre Mère l'Eglise catholique, et du Père infiniment bon au Ciel, il faut remettre à neuf notre vie spirituelle, à tout moment. Ceux qui ont laissé s'encrasser leur âme pendant la saison sèche, faut donner un gros coup d'éponge à curer, puis bien astiquer - s'approcher d'un prêtre au confessionnal si vous savez pas quoi faire. Les autres qui sont restés sur la bonne lancée, faut innover aussi : il y a toujours mieux à faire, pour Dieu, pour l'Eglise, pour notre salut. Les moyens restent les mêmes, éperdument : faut prier, faire des sacrifices, recevoir les Sacrements ; mais chaque fois que nous les utilisons, ça remet notre âme à neuf, ça la rend toute belle. Le tout, c'est de persévérer... quoi.



Piekaya

N 2- Le Mystère de l'Incarnation

Remplacez les 30 espaces soulignés par les mots suivants : *adoptif, âme, Christ, corps, Créateur, descendante, Dieu, divinité, éternité, homme, humanité, incarnation, Jésus, Joseph, Marie, mère, Messie, mystère, nature, nom, notre, personne, promis, race, relèvement, sacré, Seigneur, symbole, titre, Trinité.*

Le Catéchisme nous a appris que Dieu avait _____ à l'homme tombé de le relever. Ce _____ a été opéré grâce à l'_____ du Fils de Dieu, et c'est de ce _____ qu'il va être maintenant question, comme y invite d'ailleurs la suite du _____ : « Et en Jésus-Christ, son Fils unique, etc. ».

Pour mieux relever l'_____, Dieu voulut s'abaisser jusqu'à lui. Le Fils de Dieu s'incarna, se fit homme, c'est à dire qu'il prit un _____ et une _____ semblables aux nôtres, et pour être de la même _____ que nous, il voulut avoir pour mère une _____ d'Adam et d'Eve, qui fut la Très Sainte Vierge _____.

Ainsi le Fils, déjà Dieu de toute _____, commença d'être homme, sans perdre sa_____. En conséquence, tout en restant une seule personne (la deuxième _____ de la sainte _____), il possède la _____ divine et la nature humaine : Dieu comme son Père, homme comme nous.

A tout homme qui vient en ce monde on donne un _____ : le Fils de Dieu fait homme fut appelé _____, nom hébreu qui veut dire Sauveur ; on l'appelle aussi le _____ ou le Christ, mot qui signifie _____, parce qu'il fut consacré comme roi et prêtre de toute l'_____. Nous l'appelons enfin _____, c'est à dire notre Roi ou notre Maître : nous lui appartenons, en effet, à double _____, puisqu'il est notre _____ et qu'il nous a rachetés.

La Vierge Marie n'a donné à Jésus que sa nature humaine, mais, comme il n'y a en lui qu'une seule personne, elle est vraiment sa mère, et comme cette personne est Dieu, Marie est véritablement _____ de _____. Elle avait pour époux saint _____, qui fut constitué père _____ et gardien de Jésus-_____ enfant.

Neuvaine à Saint Joseph pour la Mission Saint Pie X

Prière : "Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités, et sait rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et le peine qui nous presse, nous recourons à vous avec confiance ; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il."

Ajouter si possible : 7 fois Notre Père, Je vous salue Marie et Gloire au Père en l'honneur des 7 douleurs et allégresses de St Joseph.

Redoublons de ferveur dans nos prières à Saint Joseph. Faisons la neuvaine continue avec la prière ci-dessus et les dévotions au gardien fidèle et zélé de l'Enfant-Jésus et Sa Sainte Mère.

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial du mois de Novembre

*Neuf enfants ont été régénérés par la grâce du
Saint Baptême dont:*

Victoria Daniela Marie OBAME OTSAGHE, 1 jour

Ont été honoré de la sépulture ecclésiastique:

Jeannette MBAZOGHO, 77 ans

Yvette BIBALOU, 52 ans

Marie Doriane Kendra NZANG EKO, 3 ans

Corrigé du *Saint Pie* d'octobre 2010 - N° 189 - Dieu – son Existence et sa Nature

Le Symbole des **Apôtres** débute par ces paroles, qui nous enseignent la **première** vérité que nous devons **croire** : Je crois en Dieu.

I- Existence de Dieu. - Parmi les nombreuses **preuves** de l'existence de Dieu, le catéchisme en énumère **quatre** à la fois les plus importantes et les plus **faciles** à comprendre.

Pas d'effet sans **cause**. Or le monde existe : cet **effet** réclame une cause, et cette cause ne peut être que **Dieu** l'Être nécessairement **éternel** et qui lui-même n'a pas eu de cause.

Nous **entendons** en nous une **voix** celle de la **conscience**, qui nous **impose** : de faire le **bien** et d'éviter le **mal**, qui nous félicite ou nous **blâme** : c'est donc la voix d'un supérieur qui connaît tout, et qui ne peut être que de Dieu.

Partout et **toujours** les peuples ont cru à l'**existence** de Dieu : cela démontre qu'il y a là une vérité bien **claire**, s'imposant aux **intelligences** les plus simples comme aux plus **cultivées**.

Enfin, Dieu s'est montré, a parlé ; et surtout son Fils, Jésus-Christ, a passé trente trois **années** au milieu de nous, s'affirmant Dieu et le prouvant par des **miracles**. L'existence de Dieu est donc une **vérité** bien certaine.

II- Nature de Dieu. - Le Symbole continue en ces **termes**, qui nous donnent un aperçu de la **nature** de Dieu : *Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.*

Nous devons nous représenter Dieu comme l'Être infiniment **parfait**, existant de toute **éternité**, pur esprit, présent **partout**, voyant et sachant **tout**, passé, **présent** et avenir. Tout puissant il est le **Créateur** du ciel et de la **terre**, et il reste à jamais le Maître et **Seigneur** de toutes choses, qu'il gouverne par sa **Providence**. Il est infiniment grand, et nous devons l'**adorer**; infiniment **juste**, et nous devons le craindre ; infiniment **bon**, et nous devons l'**aimer**.

Dates à retenir en décembre

Dimanche 28 novembre: 1^{er}

Dimanche de l'Avant, 1^{er} cl.

10.00 Messe chantée.

Vendredi 03: *Saint François XAVIER*,

Patron des Missions, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée.

Mercredi 08: *Fête de l'Immaculée*

Conception, 1^{ère} cl.

18.30 Messe Solennelle de l'Immaculée

Mardi 21: *Saint Thomas Apôtre*, 2^e cl.

18.30 Messe chantée

Vendredi 24: *Vigile de Noël.*

20.30 Matines de Noël

22.30 Veillée de Noël

24.00 Messe Solennelle de la Nativité

Samedi 25: *La Nativité de Notre-Seigneur*

Jésus-Christ, 1^{ère} cl.

10.00 Messe Solennelle de Noël suivie des Baptêmes de Noël.

LE SAINT PIE de décembre en vente !

Mardi 28: *Fête des Saints Innocents*, 2^e cl.

18.30 Messe chantée.